Institut de la statistique du Québec

commerce international des marchandises du Québec

Mars 2007
Volume 7, numéro 4
ÉCONOMIE

Données du 4e trimestre 2006

Table des matières

Conjoncture

Les métaux soutiennent les exportations 1

Dossier

Provinces d'exportation et provinces de dédouanement..... 2

Conjoncture

Les métaux soutiennent les exportations

Au cours du dernier trimestre 2006, les exportations québécoises de marchandises, mesurées en dollars courants, progressent très légèrement par rapport à la période précédente. En hausse de 0,4 %, elles totalisent 18,5 milliards de dollars au cours des trois derniers mois, soit 2,4 % de plus qu'à la même période de 2005. Pour l'ensemble de l'année, les exportations affichent une augmentation de 3,2 % par rapport à l'an dernier. C'est la troisième année consécutive au cours de laquelle les exportations québécoises enregistrent une hausse, depuis le creux atteint en 2003.

De leur côté, les exportations canadiennes connaissent une progression de près de 3 % du troisième au quatrième trimestre. Cette augmentation est attribuable en bonne partie aux ventes d'automobiles et de camions qui avaient subi un recul au trimestre précédent. Au cours du dernier trimestre 2006, les exportations canadiennes sont toutefois inférieures de près de 5 % à la valeur enregistrée à la même période l'an dernier. Pour l'ensemble de l'année, on note une légère progression inférieure à 1 % comparativement à 2005.

Au cours du quatrième trimestre, les moteurs et les pièces d'avion, les médicaments et les produits pharmaceutiques, l'aluminium ainsi que les autres véhicules de transport, principalement les véhicules récréatifs, laissent voir une augmentation. Par contre, la baisse des ventes d'avions, de dérivés du pétrole, de bois d'œuvre, de demi-produits en bois et d'électricité vient freiner cette croissance. L'augmentation des exportations, observée en 2006, provient en bonne partie de l'accroissement des ventes de produits métalliques. Sous la poussée d'une demande mondiale en croissance qui entraîne une hausse des prix, la valeur des exportations d'aluminium et de cuivre atteint de nouveaux sommets, quand les ventes de zinc et de minerai de fer affichent une forte croissance. Les exportations d'instruments de mesure laissent aussi voir une augmentation importante. Par contre, les ventes d'avions, d'équipement et de matériel de télécommunication, de bois d'œuvre et de vêtements affichent des valeurs inférieures à celles de 2005.

Après deux très légères diminutions, les exportations vers les États-Unis fléchissent à nouveau de 1,5 %. Les ventes des principaux produits, soit l'aluminium et les avions, demeurent stables. Les exportations de cuivre, de dérivés du pétrole, de bois, de demi-produits en bois, de leur côté, laissent voir un recul. Par contre, les ventes de véhicules récréatifs enregistrent une forte hausse, habituelle en cette saison. Pour l'année entière, les exportations aux États-Unis reculent d'environ 1 %, malgré un accroissement exceptionnel de la valeur des exportations d'aluminium et de cuivre. La baisse des ventes d'avions, d'équipement et de matériel de télécommunication, de dérivés du pétrole, de bois, de demi-produits en bois et d'électricité représente la principale cause de cette baisse.

Au cours du dernier trimestre 2006, les exportations vers l'Europe s'accroissent de près de 10 %. On note bien une diminution des ventes d'avions, de minerai de fer ainsi que de moteurs et de turbines d'usage général, mais la forte

Québec

augmentation des exportations de moteurs et de pièces d'avion, d'aluminium, d'instruments de mesure, de papier journal et de pâte de bois entraîne cette croissance. En 2006, les exportations en Europe se sont accrues de façon exceptionnelle, en hausse de plus de 27 % comparativement à l'année précédente. Ce sont principalement les avions, l'aluminium, le minerai de fer, les instruments de mesure et les produits chimiques qui sont à l'origine de cette progression.

Les exportations vers l'Asie s'accroissent d'environ 10 % au quatrième trimestre 2006. Les viandes, les moteurs et les pièces d'avion ainsi que les minerais et concentrés de cuivre et de zinc représentent les principaux facteurs de cette augmentation. Grâce à cette croissance, les exportations vers l'Asie en 2006 reviennent exactement au même niveau qu'en 2005.

Même si elle demeure à niveau élevé, la valeur des importations québécoises régresse de près de 6 % au cours du dernier trimestre 2006. La diminution des achats de pétrole brut représente la principale cause de cette baisse. Les importations de dérivés du pétrole et de médicaments laissent également voir un recul significatif. En 2006, les importations québécoises totalisent 80,7 milliards de dollars, soit près de 5 % de plus qu'en 2005, quand elles avaient crû de près de 12 %. Le pétrole brut représente le principal facteur de cette augmentation. Les achats de dérivés du pétrole, d'automobiles et de médicaments ont aussi augmenté de façon importante au cours de cette dernière année.

De leur côté, les importations canadiennes s'élèvent d'un peu moins de 1 % au quatrième trimestre. Les automobiles, les pièces de véhicules automobiles, les ordinateurs ainsi que l'équipement et le matériel de télécommunication enregistrent les plus fortes hausses, tandis que les achats de pétrole brut affichent une baisse importante. Pour l'ensemble de l'année, les importations canadiennes augmentent d'un peu plus de 4 %. Les automobiles, le pétrole brut, les dérivés du pétrole et les médicaments représentent les principales causes de cette croissance.

Après un recul au troisième trimestre, les importations en provenance des États-Unis s'élèvent d'environ 8 %. Cette hausse provient principalement de l'augmentation des achats d'automobiles, de mazout et d'avions. Pour l'ensemble de l'année 2006, les importations qui proviennent des États-Unis affichent une valeur semblable à celle de l'année précédente. Les achats de minerais et de concentrés métallifères, de mazout et de cuivre ont connu une forte augmentation au cours de cette année. Par contre, les achats de tubes électroniques et de semi-conducteurs, d'ordinateurs, d'équipement et de matériel de télécommunication et de moteurs d'avion ont régressé de façon notable.

De leur côté, les importations provenant d'Europe chutent de près de 18 % au quatrième trimestre 2006. Une diminution des achats de pétrole brut, de dérivés du pétrole et de médicaments explique une bonne partie de cette baisse. Pour l'ensemble de l'année, les importations demeurent sensiblement au même niveau qu'en 2005. Les achats de dérivés du pétrole, de médicaments et d'automobiles laissent voir une hausse, mais les importations de machines industrielles, de moteurs et de turbines d'usage général ainsi que de produits chimiques organiques régressent.

Les importations provenant d'Asie, quant à elles, diminuent de près de 5 % au dernier trimestre 2006. On observe une augmentation des achats d'ordinateurs ainsi que de matériel de télécommunication, mais les importations de vêtements, de chaussures et de meubles enregistrent une baisse. En 2006, les importations provenant d'Asie sont près de 10 % plus élevées qu'au cours de l'année précédente. Les ordinateurs, l'équipement et le matériel de télécommunication, les chaussures et les automobiles accaparent la plus grande partie de cette augmentation. C'est la Chine qui se taille la part du lion dans les importations qui nous viennent d'Asie.

Valeur des exportations et des importations, Québec, 3e trimestre et 4e trimestre 2006

	Exportations		Importations	
	2006tr3	2006tr4	2006tr3	2006tr4
	M$			
Total	**18 450**	**18 528**	**21 152**	**19 918**
États-Unis	14 211	13 993	5 958	6 436
Europe	2 130	2 341	5 877	4 826
Asie	862	949	3 752	3 568
25 principaux produits	11 749	11 714	14 471	13 199
10 principaux produits	8 062	8 102	10 873	9 588

Dossier

Provinces d'exportation et provinces de dédouanement

Jusqu'en 1985, les statistiques des exportations internationales de marchandises étaient présentées selon la province de chargement. Elles indiquaient la province où les marchandises étaient confiées à un transporteur pour l'exportation vers un autre pays. Ainsi, les céréales provenant des provinces des Prairies chargées sur des bateaux dans les ports de Montréal, Québec ou Sept-Îles étaient considérées comme des exportations québécoises. Depuis, les exportations canadiennes sont attribuées à la province d'origine, c'est-à-dire celle où

les produits ont été extraits, cultivés ou fabriqués. Cette façon de mesurer les exportations représente plus fidèlement les activités qui ont mené à la fabrication des produits avant leur exportation. Toutefois, si l'on met en relation la province d'origine et la province de chargement, on obtient une image de la circulation des produits entre leur lieu d'origine et leur destination finale. En effet, le trajet qu'empruntent les marchandises exportées dépend à la fois du marché auquel elles sont destinées et des voies de transport disponibles.

Jusqu'ici nous n'avons parlé que des exportations. Alors que, pour ces dernières, les données sont recueillies à la fois pour la province d'origine et la province de dédouanement, les seules statistiques recueillies quant à l'importation sont celles de la province de dédouanement. Les douanes canadiennes ne recueillent pas de données sur la province qui utilisera les biens provenant de l'étranger parce que tant l'exportateur que l'importateur ne savent pas où aboutira le produit.

Nous nous limiterons donc à examiner comment les marchandises transitent entre leur province d'origine et leur destination finale. Ainsi, en 2006, les produits québécois vendus à l'étranger, d'une valeur de 73,3 milliards de dollars, sont expédiés à près de 60 %, soit 43,4 milliards, à partir de ports québécois. Un peu plus de 36 % transite par l'Ontario alors que l'Est et l'Ouest du Canada se partagent le reste à parts à peu près égales. Pour l'Ontario, la situation est tout à fait différente. Plus de 90 % des biens exportés par l'Ontario sortent de la province par des ports ontariens. Environ 5 % est acheminé à l'étranger à partir de points de chargement au Québec, tandis que la moitié de cette dernière valeur est expédiée en passant par la Colombie-Britannique. Les Maritimes et les Prairies servent de transit pour ce qui reste.

Exportations des principaux produits vers les États-Unis, 2006

		Exportations québecoises	Proportion exportée via l'Ontario
		n	%
41510	Aluminium et alliages	7 254 392 908	23,0
51310	Avions entiers avec moteurs	3 841 890 403	97,6
40321	Papier journal	2 638 900 332	51,6
41520	Cuivre et alliages	2 474 876 227	35,9
51520	Autre équipement et matériel de télécommunication	1 926 830 973	91,3
52290	Autre matériel et outils	1 882 016 071	50,1
51311	Moteurs d'avion et pièces	1 492 791 053	59,1
40290	Autres demi-produits en bois	1 338 106 475	50,3
41210	Dérivés du pétrole et du charbon	1 146 561 304	59,5
40011	Bois d'oeuvre, résineux	1 139 280 542	55,5
	Total	**56 902 151 531**	**45,3**

Une bonne partie de la différence entre le Québec et l'Ontario relativement à la proportion des exportations chargées dans leur territoire provient de la localisation du marché. Près de 85 % des exportations québécoises et près de 90 % des exportations ontariennes sont destinées aux États-Unis. Dans le cas de l'Ontario, dont la base industrielle est concentrée dans le secteur automobile, le marché se trouve tout près au sud de sa frontière. Quant au Québec, ses exportations sont plus diversifiées : aluminium, avion, papier journal, cuivre. Par conséquent, ses principaux clients sont plus diversifiés et se trouvent principalement en Nouvelle-Angleterre et dans le Mid-West. Pour atteindre ce dernier marché ainsi que les États situés à l'ouest et au sud de celui-ci, de même que le Mexique, les voies de communication les plus courtes, donc les plus économiques, passent par l'Ontario.

En ne considérant que les exportations destinées aux États-Unis, on constate que la proportion des marchandises dédouanées au Québec diminue. Elle s'élève à un peu plus de 52 % alors qu'environ 45 % transite par l'Ontario. Cette proportion varie énormément selon la nature des produits. Plus de 97 % des ventes d'avions et 100 % des ventes d'électricité sont expédiées directement à partir du Québec alors que, dans le cas de l'aluminium, la principale exportation du Québec en 2006, près de 75 % est acheminé par l'Ontario.

L'Ontario, dont le commerce extérieur est davantage tourné vers les États-Unis que celui du Québec, expédie plus de 95 % de ses exportations à partir de son territoire. Moins de 2 %, destiné principalement à la Nouvelle-Angleterre, transite par le Québec.

Voyons quelques exemples qui illustrent l'importance du commerce Québec–États-Unis qui transite par l'Ontario. Les exportations vers l'Illinois atteignent 3,4 milliards en

Exportations du Québec vers certains états américains, 2006

		Proportion exportée via l'Ontario
	k$	%
Illinois	3 376 130	67,87
Indiana	1 804 936	90,17
Michigan	1 832 092	88,47
Minnesota	513 458	76,91
New-York	8 011 301	37,76
Ohio	2 913 934	81,26
Pennsylvanie	3 456 573	41,93
Wisconsin	834 663	85,38
États-Unis	56 902 152	45,3

2006. Près de 68 % de ces exportations sont acheminées par l'Ontario. Notons que le principal produit, les avions, provient totalement du Québec et que les embarcations de plaisance, au deuxième rang, proviennent du Québec à près de 60 %. Les exportations vers le Wisconsin, de leur côté, transitent à plus de 85 % par l'Ontario. Le papier journal, le papier d'imprimerie, l'aluminium, le carton et les demi-produits en bois, aux premiers rangs, sont tous expédiés à partir de l'Ontario à plus de 99 %. Pour d'autres États de cette région, la proportion des exportations qui transitent par l'Ontario est tout aussi importante : l'Ohio, 81,3 %, le Michigan, 88,5 %, et l'Indiana, 90,2 %.

Si l'on se dirige vers l'Est, cette proportion diminue. Moins de 42 % des marchandises québécoises vendues en Pennsylvanie empruntent les routes ontariennes. Et pour les produits destinés à l'État de New York, moins de 38 % transitent par l'Ontario.

Les exportations internationales des provinces Maritimes sont expédiées en très grande partie à partir de leur territoire, avec en tête les dérivés du pétrole fabriqués au Nouveau-Brunswick ainsi qu'à Terre-Neuve. Environ 9 % des produits sont acheminés à partir du Québec et un peu moins à partir de l'Ontario.

Près de la moitié des ventes à l'étranger en provenance des Prairies sont acheminées à partir de leur territoire, notamment le pétrole brut et le gaz naturel qui représentent plus de 50 % des exportations de cette région. Un peu moins de 25 % transite par l'Ontario et une proportion semblable, par la Colombie-Britannique.

Cette dernière, à cause de ses marchés – la côte ouest américaine et l'Asie – et des voies de communication, expédie à partir de son territoire plus de 80 % de ses exportations. La Saskatchewan et l'Ontario servent de point de sortie pour un peu moins de 8 % chacun.

Comme nous l'avons dit au début, il est impossible de faire la démarche inverse avec les importations, c'est-à-dire la province de dédouanement et la province de destination finale. Les résultats seraient cependant intéressants parce que l'importance des différents pays clients diffère considérablement de leur importance comme fournisseurs. Ce qui implique que le transit des marchandises suit des itinéraires différents.

Exportations par région selon les endroits de dédouanement

Régions exportatrices	Régions de dédouanement					
	Maritimes	Québec	Ontario	Prairies	Colombie-Britannique	Total
	M$					
Maritimes	17 144,3	1 969,0	1 791,3	13,8	447,5	21 365,9
Québec	1 360,6	43 406,2	26 750,0	89,6	1 718,7	73 325,0
Ontario	1 970,9	10 012,2	180 087,9	2 255,6	4 467,2	198 839,0
Prairies	2 028,3	5 242,5	25 906,6	51 591,2	24 910,8	107 651,2
Colombie-Britannique	107,0	671,2	2 843,0	3 156,4	27 914,0	34 716,1

Pour tout renseignement veuillez communiquer avec :
Marcel Caron
Karine St-Pierre
Direction des statistiques économiques et sociales
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411 ou 1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2006
ISSN 1492-7098 (version imprimée)
ISSN 1715 636X (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2000

La version PDF de ce bulletin est consultable sur le site Web de l'Institut, à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca

Institut de la statistique Québec